



Les couleurs du marchand de glaces

Le fauvisme digital

Œuvres récentes d'Hervé Fischer

Du 30 mars au 30 juin 2013
Galerie ECI - 32 avenue Matignon 75008 Paris

Le retour paradoxal à la peinture à l'âge du numérique

Hervé Fischer met en évidence les structures du monde actuel, comme on a célébré en son temps le monde géométrique.

Montrer le code binaire du numérique, les codes barres de la société d'information et de consommation, les diagrammes du monde financier et ces algorithmes qui ont envahi tout le kaléidoscope de nos activités humaines. Le retour à la peinture s'impose pour résister au flux dissolvant des octets par l'arrêt-sur-image.

« *Tel un primitif, je peins les icônes de l'âge du numérique émergent. Ce sera une peinture joyeuse, sociologique, interrogative et critique* » écrit **Hervé Fischer**.



H. Fischer 2012

Le marchand de glaces

Hervé Fischer, *Le marchand de glaces*, 2012, acrylique sur toile, 114x162cm

Nouveau naturalisme

« Notre esthétique est devenue quantitative. Aujourd'hui, **Cézanne** ne peindrait plus **La Montagne Sainte-Victoire**, mais des variations boursières : la planète est devenue financière. Je peins les jeux des spéculateurs et les reliefs des montagnes d'actions, d'or et d'argent qui nous entourent.

Claude Monet ne peindrait plus **Les Nymphéas**, mais les trous d'ozone au-dessus des pôles.

Les cubistes peindraient le code binaire de notre nouvelle nature. **Mondrian** peindrait des zigzags de nos statistiques et de nos crises.

Notre conscience de la nature est devenue écologique, globale, savante, éthique et politique. »

Fauvisme digital



Hervé Fischer, Fauvisme Digital, 2013, acrylique sur toile

Et qu'en est-il des codes chromatiques ?

La couleur se délocalise, sous la pression internationale. Et les couleurs de nos écrans cathodiques nous bombardent d'électrons. Le primitivisme chromatique des espaces virtuels et de l'imagerie scientifique est libre de tout réalisme, comme les couleurs des vitraux de nos cathédrales.

La couleur est devenue laïque, certes, mais il ne faut pas en sous-estimer la symbolique signalétique, publicitaire et marchande, ni la magie de séduction.

Ce sont les couleurs des hommes qui croient désormais en leur pouvoir créateur et qui colorent eux-mêmes le monde.

« **Le fauvisme digital n'a rien d'anarchiste** », c'est ce que démontre Hervé Fischer, à travers la trentaine de toiles qui seront exposées **à partir du 30 mars à la galerie ECI.**

« Nous aimons **les couleurs euphoriques du marchand de glaces** : saturées et sucrées. **C'est cela, le fauvisme actuel : cathodique et alimentaire.** Nos yeux salivent les couleurs acidulées. Le monde se regarde et se mange en fausses couleurs. »

A propos d'Hervé Fischer

Né en 1941 en France, Hervé Fischer est artiste-philosophe multimedia. Fondateur de l'art sociologique (1971). Il participe à la Biennale de Venise (1976), à la Biennale de Sao Paulo (1981) et la Documenta 7 de Kassel (1982).

Pionner des arts numériques au Québec dès 1984, il opère un « retour paradoxal à la peinture » en 1999, il a aussi lancé le *tweet art* en 2011, créant sur twitter quelque 600 imageries synthétiques. Plusieurs de ses œuvres sont entrées dans les collections du Centre Georges Pompidou, ainsi que dans plusieurs collections publiques internationales,

Auteur de nombreux ouvrages sur l'art et les technologies numériques, il a notamment publié « ***l'Avenir de l'Art*** », qui en est aujourd'hui à sa 3^{ème} réédition.

Après une rétrospective au musée de Céret, en 2011, deux expositions lui ont été consacrées à Paris en mars et en novembre 2012.

Cette nouvelle exposition réunit une trentaine de ses œuvres les plus récentes.

VERNISSAGE AUTOUR D'UN BRUNCH
LE SAMEDI 30 MARS 2013 à partir de 11 heures
ECI 32 avenue Matignon 75008 Paris



CONTACTS PRESSE

Sylvia Beder Communication culture. www.sylviabeder.com

Tel : +33 1 42 18 09 41 - sylvia@sylviabeder.com

Béatrice Martini / Tel : +33 1 43 20 51 07 / sbc@sylviabeder.com